

Et Marie répond : *Ecce ancilla Domini* : Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole. O parole profonde ! parole admirable et pleine d'humilité ! Mais qu'il y a de choses dans ce mot : *Ecce* ! Quand l'Eglise vous présente la sainte Hostie avant la communion, elle dit : *Ecce Agnus Dei* ; quand saint Jean veut faire connaître Notre-Seigneur à ses disciples, il leur dit aussi *Ecce*. C'est que dans ce mot se trouve tout le don de soi-même ! Me voici, toute prête, toute à la disposition du Seigneur. Il y a là l'acte de foi parfait.

Marie ne dit pas : Voici la mère du Seigneur, bien qu'elle le fût à l'heure même ; les saints sont d'autant plus humbles que Dieu les élève davantage. Aussi c'est avec raison que saint Bernard a pu dire de Marie : *Virginitate placuit ; humilitate concepit* : Elle a plu au Seigneur par sa virginité : elle l'a conçu par son humilité.

Remarquez combien Marie fut sobre de paroles : elle ne dit que le strict nécessaire, rien de plus. Le silence et la modestie sont la sauvegarde de la pureté.

Le Saint-Esprit opère alors en Marie son œuvre divine. Le consentement de cette pauvre fille a changé la face du monde : Dieu rentre dans son domaine : il va recommencer cette conversation avec les hommes bien plus parfaite et bien plus durable qu'au Paradis terrestre.

Ce mystère nous ennoblit : il ramène Dieu sur la terre. C'est en même temps un mystère tout intérieur, un mystère de communion. Dans la communion, Jésus-Eucharistie s'incarne en quelque sorte en nous, et la communion est la fin de son Incarnation. En communiant dignement, nous entrons dans le plan divin, nous l'achevons : l'Incarnation prépare et annonce la Transsubstantiation. Marie ne reçoit pas le Verbe pour elle seule ; elle se réjouit que nous participions à son bonheur. Unissons-nous donc à elle quand nous recevons Jésus-Christ, chantons son *Magnificat* ; le Seigneur a fait en elle de grandes choses en ce mystère : il en a fait de grandes encore en venant en nous. Puisse nous imiter ses vertus, afin que Jésus-Christ trouve en nous, comme en sa sainte Mère, une habitation digne de lui !

P. EYMARD.